Bilan géographique et historique de l'année 1909 [suite]

Autor(en): **Alexis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **39 (1910)**

Heft 16

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041241

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ment tout son devoir sur ce point et n'encourt, en aucune façon, l'anathème prononcé dans l'entrefilet que nous analysons.

Il y a plus. L'instituteur doit s'interdire sévèrement toute exagération de langage aussi bien quand son enseignement porte sur l'abus des boissons alcooliques que sur n'importe quel autre point, et nous serions le premier à le blâmer s'il se permettait d'enseigner comme définitivement acquise à la science une opinion incertaine. Or, qui osera prétendre que l'usage modéré de la bière ou du vin soit réellement nuisible au grand nombre de ceux qui en usent ? Pour notre compte, nous demeurons persuadé du contraire. Voilà pourquoi nous ne permettrions pas à notre corps enseignant de condamner, au nom de la science, l'usage rationnel du cidre, de la bière ou du vin.

En un mot, l'instituteur a le devoir d'enseigner la tempérance mais non l'abstinence totale.

Combien de gens bien intentionnés ont voulu, dans un but de propagande, faire l'essai de l'abstinence totale. Au bout d'un certain temps, ils ont dû constater un affaiblissement graduel de leurs forces et revenir à l'usage modéré du vin et de la bière.

Voilà, à notre avis, pour être exacte et complète, comment la *Ligue de la Croix* aurait dû présenter cette question.

Un inspecteur.

Bilan géographique et historique

DE L'ANNÉE 1909

(Suite)

AMÉRIQUE (suite)

Canada. — La Chambre d'Ottawa a décidé que le Canada, au point de vue de la défense de l'Empire britannique, aura son *armée territoriale*, ainsi qu'une *marine de guerre* pour garder ses côtes.

Longtemps ballottés pour leurs intérêts économiques entre les Etats-Unis, qui étaient ci-devant leur meilleur débouché pour les produits alimentaires, et l'Angleterre, qui l'est devenue depuis, les Canadiens se sont détournés de leurs aspirations à une union trop intime avec leurs voisins du Sud.

Le « Dominion » tend à se faire « le *grenier et le garde-manger* de l'Angleterre », où il expédie les quatre cinquièmes de ses productions en blé, avoine, légumes, fruits, viande, beurre et fromage, outre le poisson, le bois, etc. A eux seuls, les trois Etats d'Alberta, Saskatchewan et Manitoba sont en passe de devenir « le premier grenier du monde » par la production d'un blé d'excellente qualité et très abondant à l'hectare, ce qui est dû à la fois au sol très profond, au climat continental et même à la latitude élevée, qui donne des journées estivales très longues et très chaudes.

Beaucoup de fermiers américains viennent acquérir au Canada des terres à un prix du tiers de celles du Montana, qu'ils ont soin de revendre.

Les 250 milliers d'*immigrants* de 1907 ont trouvé des positions agricoles d'avenir dans un pays progressif, sous un gouvernement libéral, tolérant et stable. Aussi n'est-il pas étonnant que bien des familles européennes répondent aux prospectus de propagande, cartes et notices illustrées, que les Etats canadiens distribuent largement.

La chasse aux phoques a été pratiquée au Labrador et au Groënland, en 1908, par 21 vapeurs montés de 3,600 hommes d'équipage, qui ont tué 214,000 phoques valant en gros 2 millions de francs.

Dans le Saskatchewan, au nord de Prince-Albert, on a découvert des gisements d'or plus riches que ceux du Klondyke.

D'après le ministère de l'Intérieur, le Canada possède en *houille blanche* une puissance de 36 millions de chevaux-vapeur, dont un demi-million sont déjà utilisés. La plus belle chute est celle de la rivière Hamilton, au Labrador, qui pourrait développer 9 millions de chevaux. Cette chute de 280 m. est plutôt une série de cascades rappelant celles du Bas-Congo. Elle est revendiquée par le gouvernement de Terre-Neuve, de même que tous les cours d'eau de la côte N.-E. du Labrador, au lieu de l'étroite bande côtière accordée aux pêcheurs terreneuviens.

Etats-Unis. — Les Américains tiennent à la spécialité de « faire grand », c'est entendu. Il leur faut des « records ». Voilà qu'ils conquièrent, avec Peary, si ce n'est avec Cook, le record du *pôle Nord*, si longtemps brigué par les Anglais. Et si le président Taft ne soumet pas au Parlement l'intention de décorer le dit Pôle de la 48me étoile du drapeau, c'est que le glaçon polaire manque de fixité ! En revanche, il fortifie l'accès du canal de *Panama*, pour en avoir le monopole. De plus, il semble vouloir profiter de la guerre civile du *Nica-*

ragua, pour lui imposer un gouvernement de son choix et resserrer les liens du « protectorat » qu'il a jeté sur toute l'Amérique centrale. Si, d'autre part, il semble relâcher les chaînes de vassalité de l'île Cuba, en retirant son gouverneur américain, c'est apparemment pour voir comment cette république « autonome », mais non indépendante, s'y prendra pour marcher seule.

Pour faire ostentation de la puissance impériale des Etats-Unis, M. Roosevelt a fait promener autour du monde une formidable « *Armanda* », composée de 12 cuirassés, 2 croiseurs, 6 destroyers et 26 autres bâtiments.

La *marine de guerre* va être renforcée de plusieurs « Dreadnoughts », d'un tonnage supérieur même à celui de l'Angleterre, qui coûtent déjà 50 millions chacun. Il y en aurait un de 30,000 tonnes qui coûterait 75 millions !

New-York a vu arriver l'an dernier 580,000 émigrants Européens, dont 165,000 Italiens, 100,000 Russes, 85,000 Hongrois, les autres sont Autrichiens, Anglais, Allemands, etc. A noter aussi qu'il en repart chaque année au moins un quart.

La prospérité des finances américaines est surtout due aux produits de l'agriculture, qui ont atteint en 1908 le chiffre formidable de *40 milliards de francs*, dépassant de 15 milliards le chiffre de 1898. Les récoltes y figurent pour 28 milliards, dont un tiers pour le maïs seul ; le bétail et autres animaux pour 12 milliards.

Non contents de ces résultats et bien que le rendement de la volaille atteigne un prix énorme, l'ingéniosité yankee s'est mise à faire concurrence à la volaille en fabriquant des *œufs artificiels !* Le *jaune*, fait de farine de maïs, d'amidon et d'huile, passe dans une série de machines où il s'*arrondit*, s'enrobe de *blanc* fait d'albumine, devient *ovale*, se couvre d'une *peau* et d'une écaille de plâtre et se sèche à point. Et voilà un œuf économique, peu altérable et bon marché ; il s'en exporte pour l'Europe des quantités considérables.

La ville de *San Francisco*, ruinée en 1906 par un tremblement de terre, qui y fit pour deux milliards de dégâts, est en grande partie reconstruite plus belle que jamais. De grandes fêtes en ont célébré la résurrection.

On a fêté également à New-York l'anniversaire de la découverte du fleuve et de la baie d'Hudson par l'explorateur de ce nom, en 1609, et celle de la navigation à vapeur par l'ingénieur Fulton, en 1807. Toutes les puissances se sont fait représenter par leurs flottes cuirassées.

(A suivre.) FR. ALEXIS-M. G.